



ACADÉMIE DE STARFLEET MANŒUVRE D'EXHIBITION

LA MANŒUVRE DE KOLVOORD

La manœuvre de Kolvoord est une figure spectaculaire mais extrêmement dangereuse dont l'exécution est interdite par Starfleet depuis plus de cent ans. Malheureusement, certains pilotes téméraires jusqu'à l'arrogance, désireux de faire étalage de leurs compétences en matière d'acrobatie spatiale, continuent de temps à autre de tenter cette manœuvre, avec des conséquences souvent tragiques – s'il était possible de pratiquer cette figure en toute sûreté, Starfleet ne l'aurait certainement pas interdite.

Cette manœuvre est simple dans son principe mais délicate dans sa mise en œuvre. Elle nécessite la participation de cinq vaisseaux monoplaces, qui commencent par se placer en formation circulaire, tout près les uns des autres – l'écart n'est parfois que de dix mètres. Une fois en position, ils s'éloignent dans des directions opposées, tout en déclenchant un panache de plasma, ce qui pour le spectateur évoque l'explosion d'une étoile.

Un jeu mortel

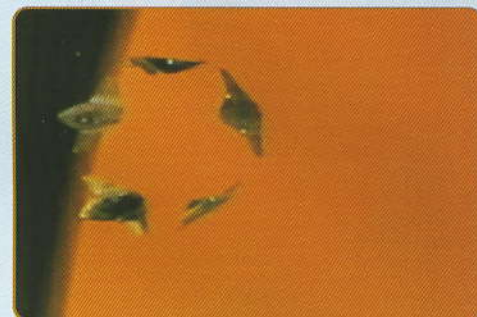
Le spectacle est certes impressionnant, mais la décision d'y mettre un terme est prise dans les années 2260 à la suite de la mort de cinq élèves officiers – cet incident n'étant ni le premier, ni le dernier du genre.

Le souvenir de ce drame ne suffira pas

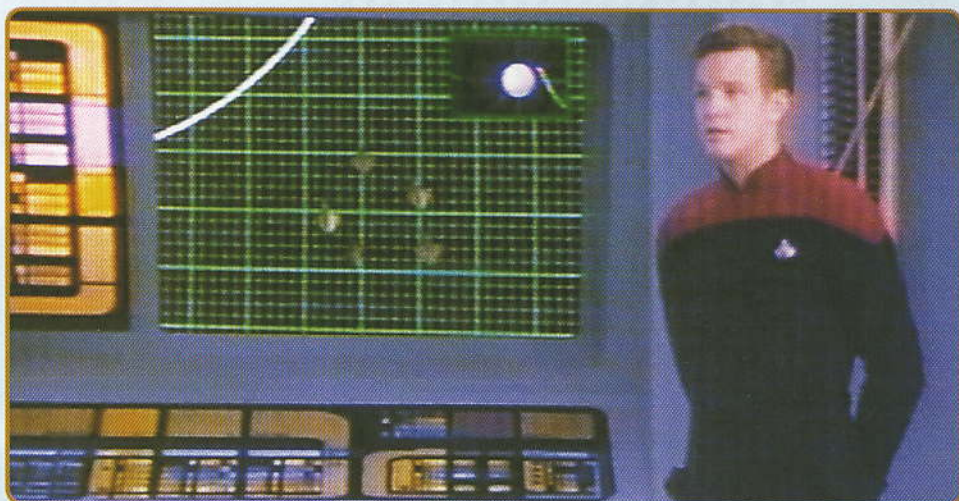
Lors de l'enquête diligentée au sujet de la mort de l'élève officier Joshua Albert, le chef d'escadrille Nick Locarno est amené à expliquer les circonstances de l'accident. Son rapport n'est pas entièrement véridique.

à dissuader d'autres têtes brûlées de tenter leur chance. En 2368, l'escadrille Nova de l'Académie de Starfleet, commandée par l'élève officier Nick Locarno, perd l'élève officier Joshua Albert, tué à la suite d'une collision entre les astronefs d'entraînement pilotés par les membres de l'escadrille; les quatre autres pilotes parviennent à se téléporter à bord d'une station d'évacuation d'urgence sur Mimas, mais les cinq appareils sont détruits.

Pour avoir tenté d'effectuer cette manœuvre illicite et de dissimuler les causes de l'accident, Locarno est exclu de l'Académie. Les trois autres élèves survivants perdent le bénéfice de leurs unités de valeur de l'année.



Des scanners à longue portée captent des images de l'escadrille Nova en train de tenter la manœuvre de Kolvoord. Dans un premier temps, Nick Locarno essaiera de brouiller les pistes en attribuant l'accident à une erreur de pilotage.



Partant d'une position de vol en formation dans le plan horizontal, les cinq vaisseaux font cercle dans le plan vertical.

La manœuvre de Kolvoord est particulièrement impressionnante lorsqu'elle est exécutée par cinq appareils de même taille et de même forme, garants d'une symétrie aussi parfaite que possible.

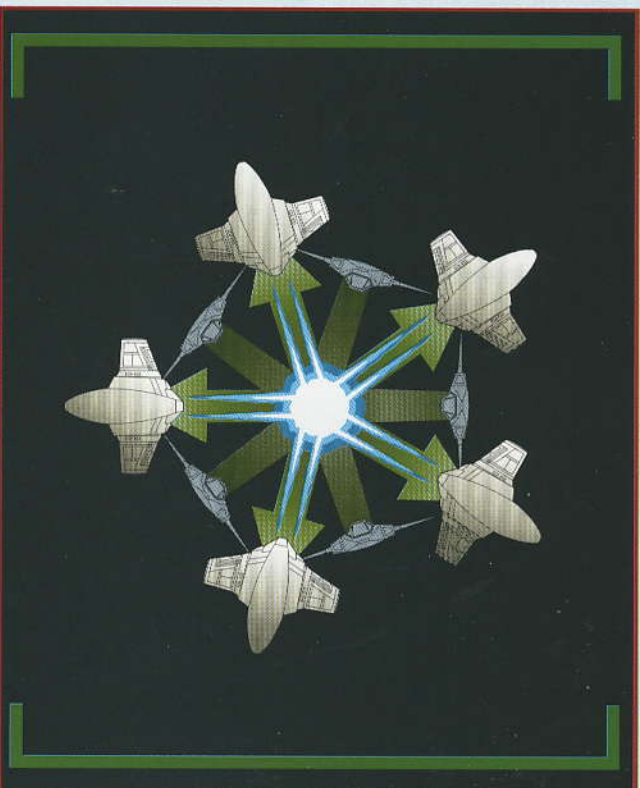
Le caractère extrêmement serré de la formation rend la manœuvre fort dangereuse. Des appareils conçus pour les déplacements dans l'espace ne sont pas faits pour se tenir à quelques mètres de distance.

Les événements qui ont conduit à la mort de l'élève officier Joshua Albert transparissent à travers le témoignage de ses compagnons et un enregistrement filmé, qui expose au grand jour la nature illicite des activités dans lesquelles s'était engagée l'escadrille. Ce drame prouve que les règles imposées par Starfleet ne le sont pas sans raison : on peut espérer que les membres de l'escadrille Nova non exclus de l'Académie tireront la leçon de cette tragique expérience pour devenir de meilleurs officiers ou, à tout le moins, qu'ils réfléchiront à deux fois avant d'enfreindre de nouveau les ordres de Starfleet.

LA MANŒUVRE DE KOLVOORD - PLUS ARDUE QU'IL N'Y PARAÎT



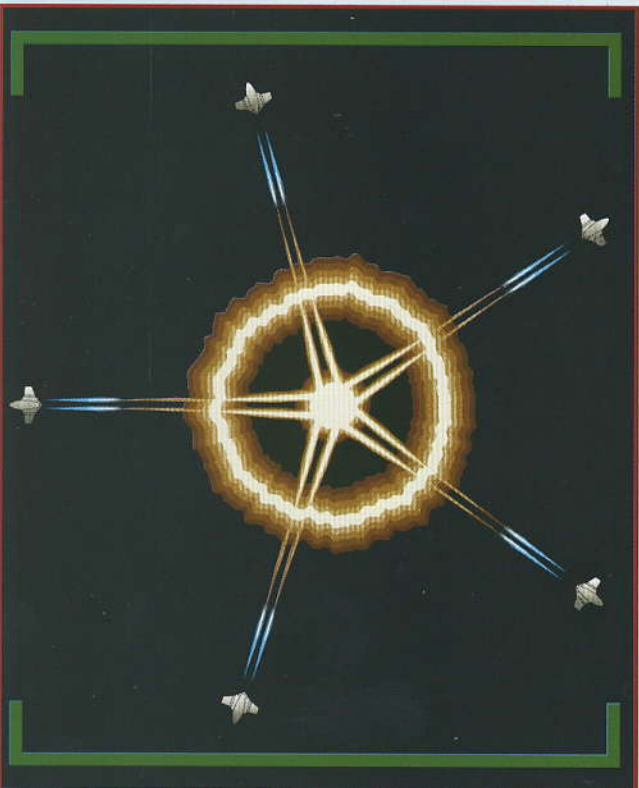
1 Les cinq astronefs monoplaces entament la manœuvre de Kolvoord en se mettant en formation : partant de leur position de vol horizontal normale, ils forment un pentagone. Chacun des côtés de la figure est formé par le plan des ailes d'un appareil ; les extrémités des ailes se touchent presque ! Il y a parfois moins de dix mètres entre deux vaisseaux, ce qui est extrêmement peu au regard de l'immensité cosmique dans laquelle ces engins ont été conçus pour évoluer.



2 Une fois que les appareils sont en place, ils s'orientent tous cinq vers l'extérieur, puis s'éloignent les uns des autres à grande vitesse : la distance entre les différents vaisseaux et le point de départ de la figure s'accroît de même pour tous les appareils, qui laissent derrière eux une éclatante traînée de plasma. Au centre du cercle, ces jets de plasma se rejoignent presque, ce qui crée l'« étoile » d'un cœur brillant et de cinq branches.



3 À mesure que les vaisseaux s'éloignent, les branches de l'étoile s'allongent. À ce stade, on observe une étoile blanche à cinq fines branches, magnifique certes, mais le plus beau reste à venir. On comprend aisément que les pilotes comme les observateurs aient répugné à voir disparaître une manœuvre produisant des effets aussi spectaculaires, quels qu'en soient les risques.



4 Le temps fort de la manœuvre de Kolvoord survient lorsque les vaisseaux sont relativement éloignés et que leurs traînées de plasma s'embrasent. Non seulement la couleur de l'effet se mue d'un blanc éclatant en un rouge ardent, mais l'on voit apparaître un anneau de feu qui encercle l'étoile entre son centre et les navires. Une manœuvre réussie est un plaisir pour les yeux, mais les compétences nécessaires pour l'exécuter dépassent le niveau exigé chez la plupart des pilotes expérimentés de Starfleet. En dépit de la beauté du spectacle, les risques inhérents à cette manœuvre sont jugés trop importants.